

Il ne faut pas oublier qu'en dernière analyse, notre pratique marxiste-révolutionnaire est jugée là: elle fait confluencer III ne faut pas oublier qu'en dernière analyse, notre pratique marxiste-révolutionnaire est jugée là: elle fait confluencer

- l'implantation ouvrière (militants dans leur milieu, militants sur la boîte où a lieu la lutte)

- les autres secteurs d'intervention (lycéens, étudiants,...)

- notre pratique unitaire (par rapport aux autres groupes comme par rapport aux stals et à la CFDT)

- notre poids central LC.

II) Des mesures concrètes pour notre travail ouvrier

1) Il nous faut capitaliser dans l'immédiat (1972-73):

a) Les Groupes Taupe: ils peuvent faire apparaître de jeunes ouvriers ou des ouvriers tout court, capables de se montrer de véritables Cadres Organiseurs de la classe à condition que nous, la LC, nous leur en donnions les moyens. Il s'agit d'exploiter à fond et sans pudeur fausse les sympathisants et militants ouvriers que nous avons à l'heure actuelle dans nos rangs pour des secteurs décisifs.

b) L'influence des GTR: elle peut faire apparaître des sympathisants qui sont encore chez les stals, et qui, il ne faut pas se faire d'illusion, n'en sortiront pas de sitôt (il faut dans leur esprit que nous rivalisions avec leur idée de « grand » parti révolutionnaire), soit dans les autres organisations d'extrême gauche (OCI, AJS, LO).

2) Planification des mutations en fonction des données objectives.

- secteurs reconnus combatifs (jeune classe ouvrière, combativité récente).

- secteurs traditionnels et bastions stals.

- secteurs à fort quotient électoral après les législatives (y compris où l'AJS et LO se sont présentés).

3) Planification de l'encadrement politique.

Prolétarianisation de l'organisation ne signifie pas mettre des ouvriers à toutes les structures et à tous les niveaux un point c'est tout. Mais permettre à l'organisation de faire du travail prolétarien.

- l'encadrement ouvrier non rentable ici, peut être muté là, et avoir ainsi la possibilité de s'exprimer, de faire un travail politique réel

- décharger des camarades organisateurs des tâches centrales afin de rentabiliser au maximum leur capacité d'intervention.

- ne pas laisser au Ministère de l'Education nationale le soin d'implanter la LC n'importe où. Qu'un contrôle effectif soit fait sur toute demande de poste.

- amener dans toutes les cellules un débat sur la prolétarianisation individuelle d'une série de camarades étudiants ou « chômeurs » pour les orienter vers des points précis.

- régionaliser et localiser la LC. Cerner autour de villes précises des points précis à investir.

Bref, il s'agit d'une authentique planification de notre travail ouvrier, lié à la planification politique globale.

L'assistance de l'encadrement enseignant ou autre, sur une base politique et à cette seule condition, permet d'assurer le Front Interne et si possible le maximum d'apparition publique.

volontariste du PR (parce que confrontée au poids stalinien), nous devons choisir absolument toutes nos tâches. Et répondre à une éventuelle demande « spontanée ».

4) Coordination du travail syndical et du travail de branche.

Ne pas proclamer la Tendance Syndicale ne doit pas nous empêcher de coordonner correctement le travail syndical.

Nous devons analyser clairement notre degré de travail dans la CGT et avancer une série de thèmes (droit de tendance et unification syndicale, augmentations uniformes) de façon à cerner les stals. Car il semble que dans la période actuelle, les stals peuvent plus facilement casser un par un les militants révolutionnaires ou une par une des sections, compte tenu du développement inégal, que risquer une réelle apparition à l'intérieur de la CGT (et à la CFDT).

Il nous faut réellement combiner ce développement. Pour ceci, il faut un maximum d'information rapide et systématique, vertical et horizontal (de la Direction de l'organisation aux GTR et inversement, avec capitalisation théorique des informations pour toute l'organisation).

S'il ne s'agit pas d'opposer la ligue aux stals, il ne s'agit pas non plus d'être « le meilleur défenseur quotidien des ouvriers » sur les positions « normales » des cégétistes. Il s'agit précisément de démontrer que nos propositions sont les seules à même de défendre quotidiennement et à long terme la classe, de démontrer en quoi la défense quotidienne n'est pas contradictoire avec la préparation du renversement violent du régime.

De même le travail de branche. A l'instar du boulot sur Renault ou SNCF... nous pourrions coordonner notre travail sur de grosses boutiques comme la CGE (là où nous n'avons pas de militants, nous intervenons par Taupe sur la boîte CGE). Ça commence par « impressionner » les stals. Ça peut continuer par nous faire construire un travail de branche.

SCHONBERG,
(DV de Mâcon)
21 Oct 72.